



13 ET 14 MARS 2008  
 COLLOQUE DE LANCEMENT DE L'ANNÉE EUROPÉENNE DU  
**DIALOGUE INTERCULTUREL**  
 2008 EN FRANCE  
 DIALOGUE INTERCULTUREL ET DIVERSITÉ CULTURELLE  
 UN DÉBAT RENOUVELÉ  
 À L'UNESCO



## La Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le Dialogue entre les cultures

Lucio GUERRATO, directeur exécutif de la fondation Anna Lindh

**La Fondation Anna Lindh est une création du conseil des ministres euro-méditerranéen** de 2005 en réponse aux objectifs du 3<sup>ème</sup> pilier du protocole de Barcelone : le dialogue socio-culturel. Cette institution possède plusieurs ramifications : elle possède un siège au conseil des ministres euro-méditerranéen et elle est composée de 37 réseaux nationaux composés eux-mêmes d'organisations diverses. 1600 membres composent aujourd'hui la Fondation. La Fondation a pour but le financement de séminaires, de rencontres et le financement de projets consacrés au dialogue des cultures proposés par le réseau à partir d'appels de projets. **Quels sont les résultats de ces actions? Comment les mesurer afin de sortir d'une "harmonieuse cacophonie" dans laquelle tout le monde ignore ce que les autres font?** Il est important de monter des actions avec un cadre stratégique précis autour d'une opération ayant une cohérence.

Le sommet de Davos a réalisé une enquête sur l'état du dialogue interculturel dans 21 pays occidentaux et islamiques révélant que la situation se dégrade. **"dialogue des cultures" doit avant tout servir à éviter que des conflits d'ordre politique, territorial, économique ne se transforment en conflits idéologiques.** Le dialogue des cultures, concept politique, doit donc se concrétiser dans une stratégie d'action identifiant des cibles et des modes d'emplois. Le dialogue inégal existant aujourd'hui et porté par les occidentaux provoque une réaction, un repli identitaire. Face à ces attitudes identitaires, que choisir dans la gamme culturelle existante dans le contact avec l'autre (empathie, antipathie, haine...)? Les attitudes vis-à-vis des autres sont variables et peuvent évoluer. La perception de l'autre n'est pas fixe. En outre, il est important d'avoir conscience que le dialogue avec l'autre ne se fait pas que par la connaissance de l'autre mais par la reconnaissance de l'autre. Quelle potion peut conduire des individus à adopter une attitude fermée? Trois éléments sont à prendre en compte: les situations d'inégalité, les événements et leur interprétation, leur résonance. Les leaders d'opinion ont un rôle central dans la détermination des attitudes, ils doivent être sensibilisés au dialogue des cultures.

**Dans ce contexte, quel peut être le rôle de la Fondation Anna Lindh?** Anna Lindh possède la chance de pouvoir influencer de grands leaders d'opinion : les

gouvernements. Un travail de soutien doit être également mené en direction des associations qui mettent en place des projets ne pouvant être portés par les gouvernements.

## **Le réseau français de la Fondation Anna Lindh**

**Giovanna TANZARELLA**, déléguée générale de la fondation René Seydoux

Giovanna Tanzarella commence son intervention en rappelant que **le dialogue des cultures est un thème éminemment politique** qui ne va pas de soi. **Elle poursuit avec la présentation du réseau français de la Fondation Anna Lindh.**

Il existe en France un réseau d'organisations qui se sont agrégées pour participer au défi auquel souhaite répondre la Fondation Anna Lindh. Il comprend 130 institutions aujourd'hui de diverses tailles. Cette grande diversité constitue un atout mais également un handicap pour mettre en place un travail cohérent au sein de ce réseau. Ce réseau a une double raison d'être : aider chacun des membres à mieux faire son travail et donner au réseau en tant que tel un profil d'acteur du dialogue. Le réseau s'inscrit dans l'année européenne et euro-méditerranéenne du dialogue interculturel par l'intermédiaire de plusieurs actions.

**La Fondation Anna Lindh peut-elle participer à réduire le malentendu entre les cultures?**

**Trois éléments apparaissent indispensables** afin qu'un réel contenu habite ce mot d'ordre dont même les institutions se saisissent aujourd'hui, celui du dialogue interculturel :

- il n'y a de dialogue possible si les cultures continuent d'être appréhendées comme des blocs. Il y a une infirmité européenne à penser l'autre. Chaque culture est multiple et négocie des différences en son propre sein.
- Il n'y a pas de dialogue sans circulation, mobilité des hommes et des femmes. Il s'agit de rouvrir un espace de la circulation.
- Il faut cesser de dialoguer avec son miroir. Par une paresse intellectuelle coupable, on se contente souvent de développer un dialogue avec des personnes ayant les mêmes référents culturels.

C'est à ces conditions que la Fondation Anna Lindh pourra être effective et utile.